

## *Osons vivre le temps de la promesse !*

**Mettre un enfant au monde est une joie.** C'est aussi un acte de foi. C'est croire en la vie. Croire que cette vie fragile contient une promesse qui la transfigure et la dépasse. Nous ne savons pas encore ce que tu seras plus tard, Sayann. Mais nous sommes heureux que tu sois là bien vivant. Et nous croyons en la promesse de la vie pour toi, comme pour nous tous. Nous voulons préparer et attendre avec toi le meilleur.

**Ta mère à désiré pour toi le baptême.** Ton père est d'accord. Toi aussi tu as dit ou, et tu t'es préparé. Pourquoi le baptême? Parce que Jésus est l'homme de la promesse. Il nous prépare à la meilleure des rencontres, celle de Dieu, notre Père à tous.

**Je prends une comparaison.** J'ai connu des fiancés qui ont dû attendre deux ans, séparés l'un de l'autre, avant de se marier. En effet le fiancé devait partir à l'étranger accomplir un service, avant de revenir. Or ils s'aimaient et ils se sont promis de rester fidèles l'un à l'autre. Et ils ont vécu ce temps de la promesse comme un moment de préparation, exigeant, et finalement très bénéfique. Ils ont appris à s'aimer sans se posséder, et ont été heureux de s'épouser après cette épreuve. Eh bien dans le baptême Dieu nous fait une promesse. Il nous dit: *toi, je t'aime, et tu vivras. Aime à ton tour et rien ne pourra t'arracher à la vie, même pas la mort.*

**Le baptême signe en notre chair la promesse de Dieu.** C'est la promesse d'une naissance complètement nouvelle. Un jour, nous mourrons, mais nous nous relèverons et nous verrons le visage de Dieu, notre créateur, notre Père. Et il nous regardera, tous, comme ses enfants bien aimés. Et nous vivrons comme des frères. Croire à cette promesse, ça change tout dans une vie. On se met à vivre le temps de la promesse, celui qui nous reste sur cette terre, de façon à en préparer l'avènement !

**D'autres ont ouvert ce chemin avant nous :** *assurés des promesses auxquelles ils avaient cru, dit la première lecture, nos pères (dans la foi) étaient dans la joie. La foi dit encore Saint Paul, en citant toute une série de croyants qui nous ont précédés, est une façon de posséder ce que l'on espère.* Et c'est surtout Jésus qui nous permet de croire à la promesse, par sa manière de vivre, d'aimer, de croire en son Père, de mourir en donnant tout pour nous. Il a vaincu

la mort. Par le baptême, nous sommes plongés avec lui dans cet amour qui traverse la mort et nous conduit au Père. Ainsi nous pouvons vivre à sa manière le temps de la promesse.

**Cela demande notre courage à tous.** Car il nous faut combattre ce qui peut pourrir la vie : la maladie, la méchanceté, la haine, le mensonge, la folie qui détruit tout. Cela demande aussi notre persévérance. Car le combat dure toute la vie. Enfin ce n'est pas seulement compter sur nos forces, car quelqu'un vient à notre rencontre. Jésus seul peut nous faire passer de la mort à la vie, par son Amour. Vivre le temps de la promesse, c'est croire en l'amour de Dieu, l'aimer de toutes nos forces et aimer notre prochain, comme nous-mêmes !

**Pourtant des gens nous disent : pour vivre, pense d'abord à toi.** Gagne beaucoup d'argent, possède beaucoup de biens, mange et bois. Mais l'argent, que nous promet-il pour le jour de notre mort ? A-t-on jamais vu un coffre fort suivre un corbillard ? Et le manger et le boire, qu'en ferons-nous à notre mort ? A-t-on jamais vu un frigo, un tonneau suivre un corbillard ? Par contre, au jour de notre mort, je crois que l'amour de nos frères nous accompagnera et que l'amour de Dieu nous accueillera.

**Allons-nous donc mépriser l'argent, les biens, le manger et le boire ?** Pas du tout. Dans ce temps de la promesse, où nous sommes, notre rôle est de veiller sur les biens et les ressources de la terre, comme des intendants fidèles, donc compétents et avisés. Heureusement qu'il y a des économistes, des gestionnaires, qui sont de bons intendants, qui ont les yeux en face des trous. Il s'agit de veiller sur tout bien, non pour en jouir seuls ou avec un petit groupe d'amis, mais pour la vie de toute la *maison commune*, en l'attente du Père. Quelle révolution de l'amour !

**Seigneur, nous te le demandons,** car c'est au dessus de nos forces : fais nous oser vivre le temps de la promesse. Convertis notre rapport aux biens. Apprends-nous à partager équitablement entre frères; à ouvrir notre porte et notre table à l'étranger. Que le baptême de Sayann le plonge dans ton amour et signe ta promesse. Qu'il ravive en chacun de nous l'Esprit de confiance. Que l'eucharistie fasse de nous tous un seul corps dans le Christ.